

Près de Dili, au Timor-Oriental, un hélicoptère emporte une cargaison destinée à l'ATNUTO (Administration transitoire des Nations Unies au Timor-Oriental). (2000)

Archives de CP :
Ed Wray

Un nouveau concept : la sécurité des personnes

Les nouvelles réalités mondiales

Dans son « Rapport du millénaire », le Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, a évoqué le grand paradoxe de notre époque : alors que le monde entame sa cinquante-cinquième année sans qu'il y ait eu de guerre entre les grandes puissances – la plus longue période de « paix » de l'histoire moderne –, des millions de personnes continuent de vivre dans des situations très périlleuses.

La fin de la guerre froide a été saluée comme le début d'une ère de paix et de prospérité, comme un point tournant qui allait permettre à la communauté mondiale de concentrer son attention sur des problèmes tels que le sous-développement, la pauvreté et l'environnement. Les événements qui ont marqué la dernière décennie ont toutefois refroidi cet enthousiasme : si la sécurité des États s'est en effet améliorée, celle des individus a par contre nettement diminué.

En particulier, les conflits armés ont pris une nouvelle forme plus brutale et plus mortelle, et trouvent souvent leurs racines dans de vieilles querelles religieuses ou ethniques. Au moment même où diminue le nombre de conflits armés entre États, en effet, celui des affrontements internes augmente. Pas moins de 101 des 108 confrontations armées que le monde a connues depuis la fin de la guerre froide se sont produites à l'intérieur de frontières nationales. Les conflits survenus dans la région des Grands Lacs en Afrique, ainsi qu'en Bosnie, au Kosovo, au Timor-Oriental, en Angola et en Sierra Leone, ne sont que quelques-uns des exemples les plus marquants d'affrontements aux conséquences tragiques pour les populations touchées.

Dans ces guerres modernes, les civils sont de plus en plus souvent à la fois les cibles et les instruments principaux des belligérants. Ce sont eux qui font les frais de ces confrontations, subissant des souffrances disproportionnées en raison de la fréquence accrue des conflits armés, des abus infligés par des États agresseurs ou des échecs d'États plus faibles, ainsi que du recours plus fréquent à des pratiques déplorables comme le recrutement d'enfants-soldats, les actes barbares commis par des groupes paramilitaires et des factions rebelles, et l'emploi d'armes peu coûteuses et faciles à obtenir (mines terrestres et armes légères). Le nombre des victimes des conflits armés a doublé depuis 10 ans, atteignant environ un million de morts par an. Alors que, durant la Première Guerre mondiale, seulement 10 % des victimes étaient des civils, cette proportion atteint aujourd'hui près de 80 %.

D'ailleurs, il n'y a pas que les conflits armés qui menacent la sécurité des personnes. Des phénomènes transnationaux tels que le terrorisme, l'activité criminelle internationale et le trafic des armes légères, de la drogue et même des êtres humains peuvent faire peser une menace sur chacun d'entre nous. Si riche de promesses qu'elle soit, la mondialisation a aussi un côté sinistre, qui exige que nous adoptions une définition plus large de la sécurité et que nous mettions au point de nouvelles approches.

Une nouvelle approche de la sécurité

L'engagement du Canada envers la sécurité humaine est une réponse à ces nouvelles réalités mondiales.

La sécurité humaine est axée sur la sécurité des personnes. C'est là une innovation importante et nécessaire dans les relations internationales et les affaires mondiales, qui accordaient auparavant une place prédominante à la sécurité des États. En élargissant la portée de la notion de sécurité pour y inclure la sécurité des personnes, la sécurité humaine englobe toute une gamme d'approches pour la recherche de solutions au problème des conflits violents. Cet éventail comprend des mesures préventives et des activités de résolution des conflits et de consolidation de la paix axées sur les personnes, ainsi que, dans des cas extrêmes et après qu'aient été épuisées toutes les voies de rechange, des interventions visant